

Le Quinzième

Bimensuel de l'Université de Liège - Du 21 mars au 3 avril 1996 - n° 39

sommaire

■ Un syndicalisme presque tranquille

À l'Université, la dernière fois que les syndicats sont réellement sortis de leurs gonds, c'était en 1983. À l'époque, les autorités promettaient du sang et des larmes au personnel en raison d'un plan de restructuration drastique imposé par les pouvoirs publics. Aujourd'hui, les délégués syndicaux ont moins de soucis : structurellement assainie, l'Université vient même d'adopter un plan de... recrutement. Dans ce numéro, coup de projeo sur la vie syndicale tranquille à l'ULg.

page 2

■ Le monstre en béton du Sart Tilman

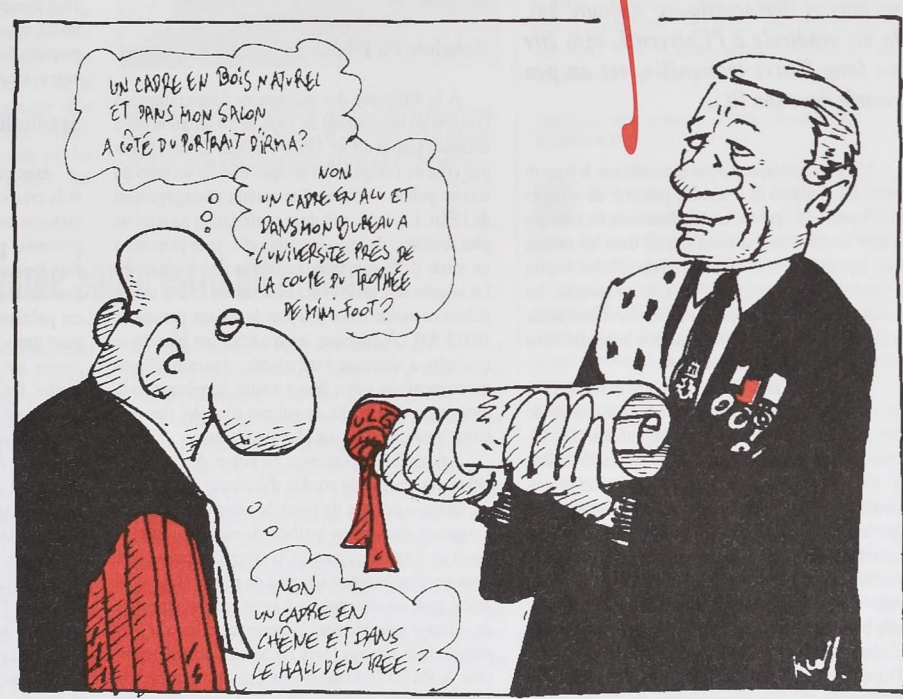
Belgacom a entamé la construction d'une gigantesque tour de télécommunications à l'orée du domaine universitaire du Sart Tilman. Elle culminera à 179 mètres de hauteur. L'Université n'a rien pu faire, car le monstre de béton grandit en dehors de ses terres. Par contre, l'*alma mater* semble bien décidée à faire respecter une certaine orthodoxie écologique à l'intérieur de son domaine. C'est que le Sart Tilman est un nid d'aigle qui attire bien des opérateurs en télécommunication, ces derniers temps...

page 4

■ À l'écoute des vibrations du monde

L'Homme a toujours été en contact avec les phénomènes sonores. Durant des millénaires, il les imite, puis les transforme : il pratique la musique. Il acquiert ainsi un savoir qui, bientôt, devient une science, aujourd'hui étudiée à l'université. À l'ULg, elle a ses enseignants, Philippe Vendrix (histoire de l'art) et Pascal Decroupet (communication), et aussi son chercheur, Michel Fourgon. Quel est l'objet des recherches de ce dernier, qui vient de donner un concert expérimental ? Comment enseigne-t-on le 5^e art en tant que fait de communication ? Quand les pratiques d'aujourd'hui s'inspirent de désirs vieux de plusieurs millénaires...

page 7



J. Santer, invité spécial de la cérémonie des docteurs *honoris causa*

Petits soldats de l'Europe, formez les bataillons !

Le président de la Commission européenne, Jacques Santer, était à l'université de Liège le 15 mars dernier. Il y a donné une conférence tout à l'intention des étudiants. « Vous êtes la chance de l'Europe », leur a-t-il dit. « Vos grands-pères étaient les fondateurs, vos parents, les bâtisseurs. Mon espoir est que votre génération soit celle des réalisateurs. » Tout en reconnaissant que le lourd tribut payé actuellement au chômage par la jeunesse européenne constitue une menace pour le processus d'intégration.

éditorial

Le 15 mars dernier, le président de la Commission européenne Jacques Santer donnait en nos murs une conférence spécialement adressée à la communauté étudiante (voir article en page 6). Au terme de son propos, les questions des étudiants ont fusé en trois directions : comment démocratiser les institutions européennes ? quelle place l'Europe réserve-t-elle aux préoccupations sociales ? et quelle politique peut-elle mettre en œuvre pour assurer, en période de crise, l'égalité des chances et la liberté de l'accès aux études supérieures ?

S'agissant de l'enseignement — et en réponse à la question quelque peu provocante d'un étudiant évoquant les mesures d'austérité prises en Communauté française de Belgique avec les conséquences sociales que l'on sait —, Jacques Santer a rappelé avec la plus grande netteté que les politiques de l'éducation relèvent de la seule compétence des États-Membres : pas question donc, pour lui, de s'immiscer dans une problématique extérieure au champ de ses propres attributions.

Mais pas question, pour autant, d'esquiver ce qui forme l'enjeu d'un tel débat. L'éducation et la formation, a-t-il rappelé, sont, à la Commission, des préoccupations majeures : le Livre blanc rédigé par Édith Cresson dégage de nouvelles perspectives en la matière, l'année 1996 est placée sous le signe de la formation continue, et l'on sait combien les programmes Erasmus et Socrates contribuent non seulement à la circulation des étudiants dans l'Europe des universités, mais aussi à les doter de cette mobilité mentale essentielle au développement d'une véritable conscience européenne.

« Vous représentez, avait-il dit en s'adressant aux étudiants présents dans la salle, la troisième génération [des constructeurs de l'Europe]. Mon espoir est qu'elle devienne celle des réalisateurs, c'est-à-dire ceux qui donneront vie et mouvement au projet européen. C'est votre génération qui pourra rendre sa cohérence à la diversité de nos sociétés. [...] Il vous revient de construire une mémoire de la paix. »

L'appel, s'il a souvent été entendu, aura du moins fait valoir, à la veille de la très technique Conférence intergouvernementale de Turin, que l'Europe n'est pas cette idée en perte d'idéal que l'opinion publique croit apercevoir dans la grande machinerie de Bruxelles.

Pascal Durand

page 6



MODE D'EMPLOI

Comme dans toutes les entreprises, la représentation syndicale à l'Université épouse la séparation entre les catégories de personnel. La frontière ne tombe pas ici entre les ouvriers et les employés, mais plutôt entre le personnel administratif, technique et ouvrier d'une part (PATO), et le personnel enseignant et scientifique (PES) d'autre part. Notons d'emblée que la vitalité syndicale n'est pas la même de part et d'autre. Après avoir connu quelques heures agitées dans le feu de mai 68, la représentation syndicale du PES n'a plus beaucoup fait parler d'elle. Les délégués du PATO, par contre, exercent une douce mais constante pression au sein des différents organes de représentation.

■ Au sein du **Comité de concertation de base** tout d'abord, où les dossiers relatifs aux salaires, aux horaires et aux carrières du personnel sont débattus. Le Conseil d'administration de l'Université y est représenté par l'administrateur René Grosjean.

■ Au sein du **SHE (sécurité, hygiène et entretien)** ensuite, où sont traités les problèmes relatifs aux conditions de travail : de la propreté des couloirs en passant par la surveillance de la radioactivité dans les services concernés jusqu'à l'éradication de l'amiante sur les lieux de travail.

■ Au sein du **Conseil d'administration** enfin, où les deux délégués du PATO affirment leur appartenance syndicale, l'un représentant la CGSP et l'autre la CSC. Le jeune syndicat libéral n'y est pas représenté. En outre, il convient de rappeler que, depuis 1971, trois représentants des milieux syndicaux (extérieurs à l'ULg) siègent au Conseil d'administration.

Un syndicalisme presque tranquille

Page réalisée par Frédéric Marichal et Frédéric Servais

La dernière tempête a eu lieu en 1983, à l'époque où l'Université entamait un douloureux plan de restructuration. Avant cela, il y avait eu mai 68, ses remous et son cortège d'acquis sociaux et démocratiques. Aujourd'hui, la vie syndicale à l'Université, sans être un long fleuve tranquille, est un peu rentrée dans son lit...

L'opinion publique perçoit généralement le rapport entre les syndicats et le monde patronal de manière conflictuelle. Les grèves, les manifestations, les blocages d'axes routiers sont souvent relatés dans les médias aux dépens du travail de négociation effectué le plus souvent dans l'ombre par les acteurs sociaux. En raison d'une culture propre à l'université et sans doute aussi d'une histoire sociale singulière, le syndicalisme n'est pas tonitruant dans la maison.

Pourtant, les plus anciens de notre institution ont encore en mémoire quelques grands mouvements de contestation qui ont émaillé la vie universitaire liégeoise. Si, pour les étudiants actuels, les manifestations de 1968 ont des relents de folklore, leurs aînés se souviennent avec fierté de la réelle avancée démocratique que leur mouvement a assurée. Profitant de la brèche ouverte par les manifestations étudiantes, le personnel scientifique et les membres du PATO (personnel administratif technique et ouvrier) ont exigé à l'époque une participation à la prise de décisions au Conseil d'administration. Ils ont obtenu gain de cause en 1971. Depuis lors, les professeurs ne sont plus les seuls à être présents au CA; des représentants des étudiants, du personnel scientifique, du PATO et des milieux extérieurs (politiques, économiques et syndicaux) y siègent également.

C'est aussi dans la foulée de mai 68 que le conseil du personnel a été transformé en Comité de concertation de base (voir infographie ci-dessous). Organe de négociation et de dialogue, le Comité devient le lieu où le Conseil d'administration de l'Université expose et motive ses décisions à l'intention des représentants syndicaux.

Rebelote en 1983...

À la différence des motivations démocratiques à l'origine du mouvement de 1968, la contestation qui a ébranlé l'Université en 1983 s'explique davantage par une crise de l'emploi. À l'époque, tous les secteurs du service public souffrent d'un certain désengagement de l'État. L'ULg se voit donc contrainte d'adopter un plan drastique de restructuration afin de se préparer à un mode de financement beaucoup moins généreux. La saignée sera sévère : les effectifs du PATO seront réduits de moitié en un peu plus de dix ans, passant de 1800 à 900 ! À l'époque, les syndicats ont bien dû se résoudre à accepter l'inévitable. Après quelques mouvements de grève, ils ont assisté, impuissants, à la diminution continue du volume d'emploi (les partants "naturels" n'étaient plus remplacés).

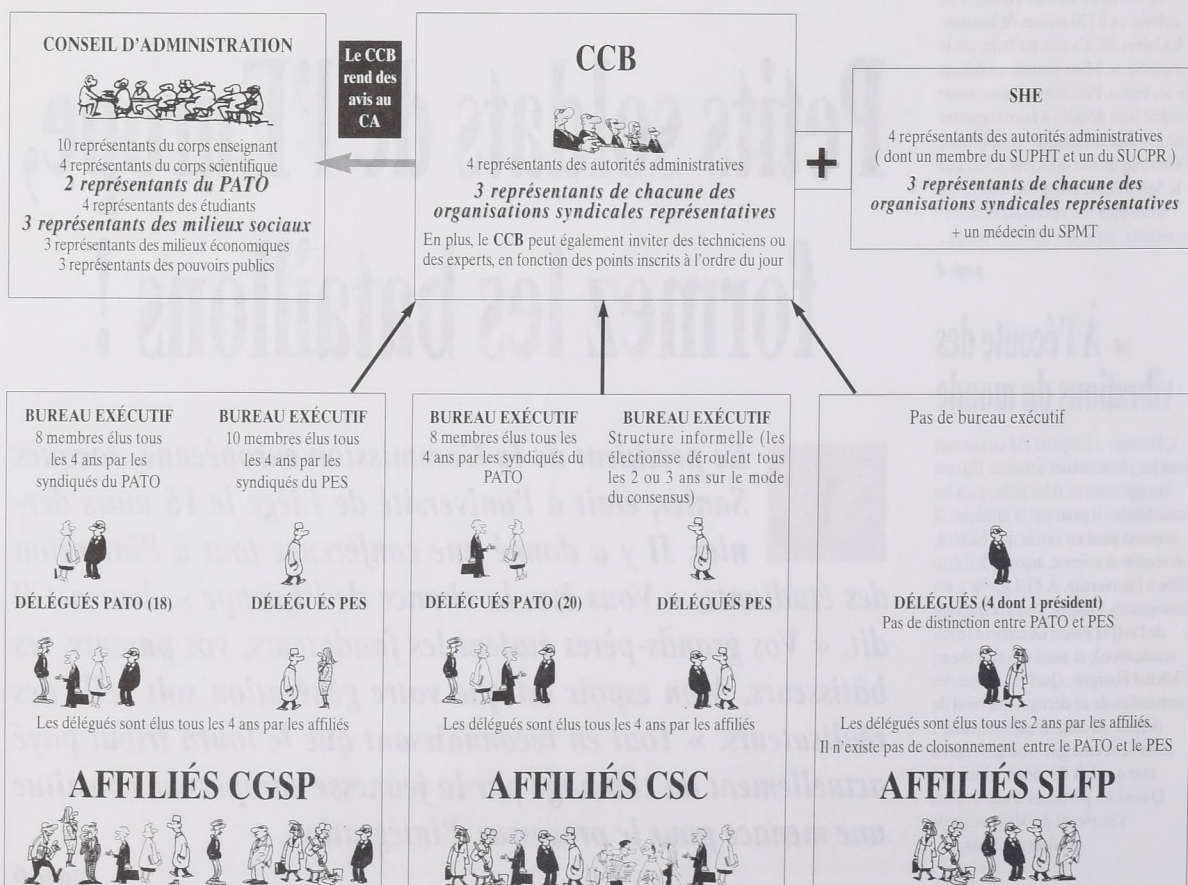
Aujourd'hui, notamment en raison de l'augmentation très sensible du nombre d'étudiants (l'Université est financée par tête de pipe), le bateau universitaire navigue en eaux moins troubles. Assainie structurellement et financièrement, l'Université envisage à nouveau d'embaucher. Un plan de recrutement a été arrêté pour les cinq années à venir, qui va permettre de rajeunir sensiblement la moyenne d'âge du personnel de la maison (près de 50 ans, actuellement, pour le PATO !). Dans ce contexte de "reprise", la fonction syndicale change de sens. Les représentants du personnel entendent aujourd'hui assurer une participation active aux examens de recrutement, en surveillant le bon déroulement des procédures.

Indépendante des caprices de l'économie, la sécurité du personnel exige un travail de fond et des négociations permanentes entre les syndicats et les autorités. Le contrôle de l'éradication de l'amiante et la surveillance de la radioactivité dans les services concernés font bien entendu partie de leurs priorités. Tout comme d'ailleurs des problèmes a priori plus futiles, mais dont l'importance n'est pas à négliger : la propreté des couloirs, le remplacement des chaises de bureau inconfortables, l'attribution de salopettes...

Syndicalisme de consensus ?

Avec l'élargissement du Conseil d'administration et la création du Comité de concertation de base, le dialogue entre les autorités et les représentants du personnel peut influencer la gestion de l'institution. Faut-il pour autant parler de consensus ? Ce n'est pas l'avis de Marcel Hotterbeex, ancien chercheur en sciences politiques et spécialiste de la question syndicale, pour qui « le consensus est obtenu quand les deux parties ont trouvé un accord non imposé par l'une d'elles. Or, même si il y a une concertation au sein du Comité de concertation de base, les représentants syndicaux ne participent pas réellement au processus de prise de décision. Tout se joue au niveau du CA. »

Quant au choix quasi systématique de la négociation plutôt que de l'opposition (les syndicats brandissent rarement la menace du conflit à l'Université), il s'explique sans doute de plusieurs manières. Il est tout d'abord évident que le nombre et la variété des services existant à l'ULg rendent difficile toute mobilisation générale de la base. D'autre part, cette tendance s'inscrit également dans une tradition syndicale typiquement belge, à mi-chemin, selon Marcel Hotterbeex, entre les méthodes conflictuelles françaises et les méthodes consensuelles allemandes.



GLOSSAIRE

- **CGSP** : Centrale générale des services publics
- **CCSP** : Centrale chrétienne des services publics
- **SLFP** : Syndicat libre de la fonction publique
- **CCB** : Comité de concertation de base
- **PATO** : Personnel administratif, technique, paramédical et ouvrier
- **PES** : Personnel enseignant et scientifique
- **SHE** : Sécurité, hygiène et entretien
- **SUPHT** : Service universitaire de la protection et de l'hygiène du travail
- **SUCPR** : Service universitaire du contrôle physique des radiations
- **SPMT** : Service public de la médecine du travail



L'ULg retombe à la préhistoire

Le samedi 16 mars dernier, sous l'égide de la Société royale belge d'anthropologie et de préhistoire, s'est tenue à Liège une importante réunion internationale d'archéologues et de préhistoriens. L'occasion pour les spécialistes de l'ULg d'exposer à un parterre scientifique de qualité l'état de leurs recherches à l'étranger : en Crimée, en Roumanie, en Sibérie, en Moldavie, en Turquie, etc. « Cette rencontre nous a permis, précise le professeur Marcel Otte (archéologie préhistorique), de montrer le savoir-faire de notre Université et de rendre compte de nos recherches auprès de nos principaux pourvoyeurs de fonds. » Selon M. Otte, Liège serait d'ailleurs bien adaptée à ces réunions internationales puisque les premiers échanges entre paysans européens de la préhistoire auraient eu lieu, sinon dans notre ville même, du moins en Belgique. Une théorie de l'expansion des premiers Indo-européens partagée par les philologues, les anthropologues et les linguistes... Sur



un plan national, la réunion du 16 mars a également permis d'instaurer un véritable dialogue entre tous les chercheurs belges en archéologie et en préhistoire.

A.V.K.K.

Le singe de Fiume Santo est-il un homme ?

Depuis 1994, une convention internationale lie l'université de Liège à son homologue italienne de Sassari, dans le but de favoriser les recherches sur un gisement fossilifère de singes découvert en Sardaigne. Des campagnes archéologiques menées en collaboration entre les deux universités ont notamment permis de découvrir sur le site de Fiume Santo vingt dents correspondant à cinq individus d'Oréopithecus, un primate longtemps considéré comme un candidat sérieux pour expliquer l'origine de l'homme. « Si la méthode scientifique de datation absolue par radiométrie a permis d'affirmer que l'Oréopithecus se serait individualisé il y a 8 à 9 millions d'années par une évolution de type insulaire, il reste cependant énigmatique, précise Jean-Marie Cordy, chercheur qualifié au FNRS et maître de conférences à l'ULg. Il présente en effet une mosaïque

de caractéristiques le rapprochant tantôt des singes au sens strict (Cynomorphes), tantôt des grands singes (Anthropomorphes), tantôt des hommes (Homidés). »

Si aucun lien humain n'a pu être confirmé, la stature bipède de l'Oréopithecus suscite l'intérêt des scientifiques qui l'interprètent comme une sorte de parallélisme évolutif entre l'homme et le primate. Quelles que soient les réserves émises autour de cette découverte, ce primate constitue bel et bien un nouveau repère pour la compréhension des migrations et de l'histoire paléogéographique du bassin méditerranéen. « Dans l'état de nos connaissances, Fiume Santo serait le seul gisement qui attesterait l'extension de ce primate en dehors de la région type qu'est la Maremma en Toscane », précise J.-M. Cordy.

A.V.K.K.

Cent ans de réflexion

Deux manifestations se dérouleront fin mars dans le cadre du centenaire des enseignements de gestion et de sciences sociales à l'ULg. La première, une après-midi d'études consacrée au "risque d'entreprendre dans un environnement mouvant", se tiendra le mercredi 27 mars au Sart Tilman, dans les locaux de la faculté d'EGSS. Au départ du constat selon lequel l'une des causes majeures des difficultés actuelles en Belgique dans les domaines économiques et sociaux réside dans un affaiblissement de la volonté d'entreprendre, trois exposés aborderont les thèmes suivants : "exigences nouvelles en matière d'administration des sociétés", "l'Europe : une zone de stabilité monétaire ?" et "le visage ambigu de la finance ou la tentation de Narcisse".

Renseignements et inscriptions : P. Crahay-Boros, EGSS, tél. 041/66.31.89.

"Diversity and Unity in Modern Societies : must they conflict ?", tel est le thème du colloque qui se tiendra les 28 et 29 mars au château de Colonster à l'initiative de Bernadette Bawin-Legros et de Marco Martiniello, respectivement professeur à la faculté d'EGSS et chercheur qualifié à la faculté de Droit. Organisé conjointement par le département de sciences sociales, le centre d'études de l'ethnicité et des migrations et l'ambassade des USA, ce colloque s'interrogera sur ce qui pourrait remplacer la notion d'état-nation, mise à mal par la "diversité", la "multi-ethnicité". Le multiculturalisme serait, selon d'autres, la seule voie qui permettrait d'éviter la balkanisation de l'état moderne tandis que, pour d'autres, il mènerait droit à la rupture. Comment réconcilier, en somme, "diversité" et "unité" ? Une question qui, selon les organisateurs du colloque, représente un des principaux défis du XXI^e siècle. Les débats se dérouleront en anglais avec traduction simultanée en français.

Renseignements et inscriptions : Marina Salerno, département de sciences sociales, faculté d'EGSS, bd du Rectorat 7, bât. B-31, bte 45, 4000 Liège.

15 jours 15 secondes



Étoiles

Ce samedi 30 mars, de 10h30 à 17h, les observateurs des nuits étoilées débutants ou chevronnés sont invités à se rencontrer à l'Institut d'Astrophysique (avenue de Cointe 4 - 4000 Liège). Exposés sur les techniques courantes de la photographie astronomique et sur les méthodes d'observation des comètes ou encore du soleil (avec observation dans le parc si le temps le permet), préparation de l'observation de l'éclipse de Lune prévue pour la nuit du 3 au 4 avril et de celle du passage de la nouvelle comète Hyakutake 2 (qui sera au mieux de sa forme le 26 mars)... Le programme est dodu. La participation à cette journée est gratuite.

Renseignements : Société astronomique de Liège, répondeur 041/53.35.90 ou Patrick Heine tél. 085/31.56.23.

Cameroun

L'Amicale Bamoune de Belgique organise, en collaboration avec l'association Sun Njoya (Amicale des Camerounais de Belgique), une manifestation culturelle qui se déroulera à Bruxelles les 28, 29 et 30 mars (rue de la Buanderie 1 - 1000 Bruxelles). Au menu : exposition-vente d'objets d'art africain, conférence-débat sur le développement socio-économique en Afrique à l'aube du XXI^e siècle, théâtre, ballet, défilé de mode féminine et masculine, compétitions sportives et souper exotique. Renseignements : tél. 041/43.40.95.

Racisme

Dans le cadre de la campagne "Liège contre le racisme", Harlem Désir, président de "SOS racisme", donnera ce jeudi 28 mars à 20h une conférence à l'Institut de Zoologie (quai Van Beneden). Il évaluera à cette occasion les effets de la campagne "Touche pas à mon pote" ainsi que ceux de différentes actions de prévention et de lutte contre le racisme. Renseignements : asbl Résonances, rue Sœurs de Hasque 9 - 4000 Liège, tél. 041/23.39.83.

Offre d'emploi

Une trentaine de postes d'experts-associés sont à pourvoir cette année auprès de différents organismes des Nations-Unies (FAO, OMS, PNUE et BIT). Économistes, juristes, médecins, agronomes et autres universitaires peuvent postuler à l'Administration générale de la coopération au développement (AGCD) avant le 25 mars (tél. 02/500.65.32). Les conventions de travail sont conclues pour une période d'un an, renouvelable deux fois. Les candidats doivent être âgés de moins de 32 ans et se prévaloir d'une expérience professionnelle d'au moins deux ans.

SAMSON

ENGINEERING S.A.



7b, Place Emile Dupont - 4000 LIEGE
Derrière l'Eglise St-Jacques
Tél: 041 23.70.00 Fax: 041 23.72.92

A 200 mètres
de l'ULg place du 20 Août

Le spécialiste liégeois du consommable informatique... et du Pc

NEW SHOW-ROOM - Ouvert du lundi au vendredi de 9h00 à 17h30 - le samedi de 10h00 à 17h00



HP 400
GRATUITE

COMPAQ

La toute nouvelle
génération 1996



Presario "DESKTOP" série 7000 ECRAN MULTIMEDIA 14"

- | | | | | | |
|--------|-------------|--------|------|--|-------------|
| ● 7210 | PENTIUM 75 | 840 MB | 8 MB | | 78 500 TVAC |
| ● 7220 | PENTIUM 100 | 1 GB | 8 MB | Fax/modem/répondeur + Mains libres intégré | 93 500 TVAC |
| ● 7230 | PENTIUM 120 | 1 GB | 8 MB | 14400/19200 + Mains libres intégré | 96 500 TVAC |

Livré avec Windows 95', Works 95' et une sélection des meilleurs titres CD
Compaq Presario : le PC Multimédia pour toute la famille !
avec en cadeau : l'imprimante jet d'encre HP-400 de Hewlett-Packard



Au pas

José Happart interpelle vivement les universités francophones. Elles devraient travailler avec le monde politique de la même façon que le font la KUL ou la VUB avec les autorités flamandes, a-t-il récemment déclaré (*Le Soir*, 14/3). Son but ? Étayer "scientifiquement" ses positions en matière de fiscalité, de balance commerciale ou de régionalisation de la charge de la dette de l'État. Après Louis Smal, qui appelait l'ULg à collaborer plus avec les entreprises, voilà le monde politique, à travers son *recordman* de voix de préférence, qui courtise également les universitaires. C'est si bon de se sentir aimé...

Par ailleurs, le leader fouronnais ne craint pas de revendiquer la suprématie progressive des différents réseaux d'enseignement et propose d'aller vers la constitution d'un seul réseau public par niveau d'enseignement : maternel et primaire aux communes, secondaire aux régions et, *last but not least*, le supérieur et l'université cofinancés de façon équilibrée par les régions wallonne et bruxelloise.



Tous à l'unif !

Gilbert De Landsheere, professeur émérite de notre Université et pédagogue éminent, a donné son point de vue sur la crise actuelle de l'enseignement dans la *Libre Belgique* (14/3) dont nous extrayons ces propos :

- La philosophie du "renouveau" est plus correcte que jamais, si l'on veut permettre aux élèves d'avancer à leurs pas — ils en ont le droit — et, en même temps, éviter que de jeunes adolescents décrochent et se sentent "perdants". On connaît les conséquences funestes de cette situation.

- N'est-il pas extraordinaire qu'en cinq ans d'existence, le Programme spécial de l'Otan, relatif à la technologie de l'éducation, auquel j'ai eu le privilège de participer, a produit 40 volumes d'un intérêt majeur, mais reste presque intégralement inconnu de notre enseignement ? N'est-il pas étrange que ce soit une organisation militaire qui ait dû prendre cette initiative ?

- Ne reste-t-il pas une unification de la profession enseignante par des études universitaires généralisées et la rémunération correspondante en une condition sine qua non pour la revalorisation de la profession.

Le Sart Tilman défiguré par une tour de Belgacom

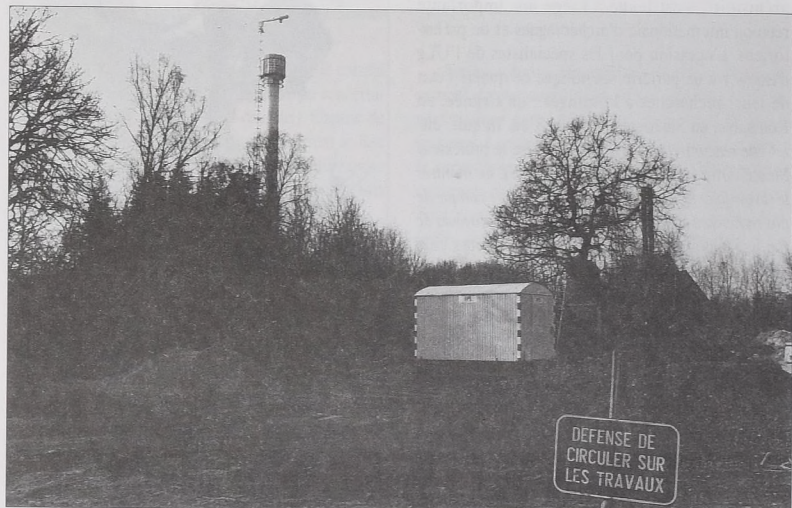
La tour de béton que Belgacom est en train de construire à l'orée du domaine universitaire mesurera 179 mètres de hauteur ! On pourrait croire à une plaisanterie si le monstre en croissance n'était déjà visible à plusieurs kilomètres à la ronde... Dans le même temps, l'Université examine actuellement plusieurs demandes de construction de tours télécoms dans le domaine du Sart Tilman.

Véritable coup de poing bétonné dans le paysage liégeois, on peut "l'admirer" à des kilomètres à la ronde, même depuis le Val Benoît ou la passerelle Saucy (faites donc le test). Érigée sur les hauteurs d'Ougrée, à l'orée du domaine universitaire, la tour de "Babelgacom" ne cesse de pousser... Si l'université de Liège ne pouvait s'opposer à la construction de cette voisine mastodonte — qui n'est pas sur son territoire — elle entend par contre gérer écologiquement les quatre demandes d'implantations d'antennes sur le domaine du Sart Tilman. Ces demandes ont été introduites par Proximus, Mobistar, le SAMU du CHU et le Ministère de l'équipement et du transport de la Région wallonne. Pour l'heure, seule la demande de Proximus a été acceptée.

Le monstre d'Ougrée

Soucieuse de regrouper en un seul endroit — dont elle serait propriétaire — ses équipements de télécommunication éparpillés aux alentours de Liège, Belgacom souhaitait implanter un gigantesque relais hertzien sur le dessus d'Ougrée. Cette demande d'implantation — elle date de juillet 1993 — n'enthousiasme évidemment guère les riverains qui, à coup de pétitions, tentèrent de la faire échouer. Mais rien n'y fit. Le 3 juin 1994, Belgacom recevait le permis de bâtir pour construire son immense tour sur un terrain situé... à quelques dizaines de mètres à peine du domaine universitaire. Cette tour en béton d'un diamètre moyen de 7 mètres mesure actuellement 130 mètres. Elle culminera dès septembre à 179 mètres ! Puisse-t-elle rendre de nombreux services à la collectivité, car le prix écologique payé est exorbitant : le plus bel écorin de verdure de la région est proprement défiguré.

L'antenne-relais que Proximus s'approprie à ériger derrière la faculté de Médecine vétérinaire, avec l'autorisation de l'Université cette fois, ne devrait pas se distinguer d'une aussi triste manière. C'est en avril 1995, dans le but d'assurer une couverture GSM sur la vallée de l'Ourthe et le versant sud du Sart Tilman, que Proximus a sollicité l'ULg pour installer une antenne de 40 mètres dans les environs de Colonster. Chargés par le Conseil d'administration de l'ULg d'étudier une solution d'implantation qui n'altérerait pas l'intégrité du paysage, le Conseil scientifique des sites du Sart Tilman et quelques urbanistes de l'ULg



Visible des quatre coins du domaine universitaire, cette tour gigantesque (179 mètres !) n'est que l'une des cinq tours télécoms en projet au Sart Tilman.

proposèrent la seule solution envisageable : en "cachant" le pylône métallique — plus discret que l'autre modèle proposé par Proximus, une tour en treillis — à l'arrière de la station expérimentale de Médecine vétérinaire, le site de Colonster ne serait pas défiguré. L'ULg a marqué son accord pour cette solution. Soucieuse de l'intégrité de la zone classée de Colonster, la Commission des monuments et sites de la Région wallonne a également donné son feu vert au projet. Les travaux ont déjà débuté et l'antenne sera installée à la fin de ce mois.

Et puis la concurrence...

Afin d'assurer sa propre couverture GSM du Sart Tilman, Mobistar, futur concurrent de Proximus, a également introduit une demande auprès de l'ULg pour implanter un pylône métallique — 25 mètres de hauteur — sur le parking du CHU. Craignant les risques d'interférence sur son appareillage électromagnétique, le CHU a déjà signalé à l'Université qu'il ne souhaitait pas avoir un relais GSM à proximité de ses bâtiments. Même si Mobistar est formel : « Si l'utilisation de GSM à l'intérieur d'un hôpital pose bien problème, la présence d'un relais à proximité du bâtiment est sans incidence. » Un débat d'experts en perspective ?

De son côté, le Ministère de l'équipement et du transport de la Région wallonne voudrait implanter au Sart Tilman une des stations de son réseau de base, pour la surveillance météorologique des voiries du domaine. Chargé de cours au département de Géographie physique et expert en climatologie pour la Région wallonne, Michel Ericpicum, qui a déjà coordonné l'installation de quatorze autres stations de ce type sur le territoire wallon, souhaite installer cette

station à proximité du bâtiment B11. Mât de 10 mètres équipé d'un appareillage permettant de mesurer les paramètres atmosphériques et climatiques qui influencent l'état des voiries, cette station permettrait d'améliorer les conditions d'entretien hivernal des routes du domaine. Et donc une meilleure protection du si problématique réseau routier du Sart Tilman.

Enfin, dans le but d'améliorer l'efficacité du Plan provincial médical d'urgence, le CHU souhaite installer un puissant relais radio sur le site du Sart Tilman. Jean Michiels, responsable du SAMU du CHU, a demandé à l'ULg l'autorisation d'installer une antenne radio de 9 mètres à côté de la chaufferie du domaine. Souhaitant préserver le site de la chaufferie, l'Université a dernièrement indiqué au SAMU qu'elle préférerait voir ce relais situé sur le toit du poste central de commande. Affaire à suivre...

Michel Renson

LE CONSEIL SCIENTIFIQUE DES SITES DU SART TILMAN

Organe consultatif du Conseil d'administration de l'ULg, le Conseil scientifique des Sites du Sart Tilman a notamment pour mission d'examiner les projets de constructions — qu'il s'agisse d'un bâtiment universitaire ou d'un relais GSM — sur le domaine du Sart Tilman. Il recherche les solutions qui permettront d'intégrer ces constructions tout en préservant les richesses naturelles et le paysage du domaine universitaire.

Nouveau salon... nouveaux horizons !

Quelles études, pour quel emploi ? Depuis neuf ans, le Salon européen de l'étudiant tente de répondre à la question que se posent des milliers de jeunes, qu'ils soient en fin d'études secondaires, qu'ils aient échoué dans le supérieur ou encore qu'ils soient fraîchement diplômés et à la recherche d'un emploi. L'édition 1996, qui se déroulera du 27 au 30 mars prochain au Parc des Expositions de Bruxelles, proposera quelques nouveautés. À partir de cette année, chaque salon visitera en effet un pays européen en particulier ; en 1996, déclinée par la Commission

européenne "année de l'éducation et de la formation tout au long de la vie", ce sont les possibilités d'études en Allemagne qui seront à l'avant-plan. Autre innovation, différents espaces comme "intro job", destiné à offrir des renseignements pratiques aux jeunes qui seront l'année prochaine sur le marché de l'emploi, l'espace "démocratie" et enfin celui réservé aux actions humanitaires. Le *MBA-Day*, qui se tiendra le samedi 30 mars, proposera des réponses aux visiteurs en quête d'information sur le MBA et les post-graduates. Les thèmes d'actualité seront eux aussi

évoqués tout au long du salon lors des conférences-visiteurs où des professionnels de l'enseignement répondront aux questions que se posent les jeunes. Enfin, parallèlement au salon, l'*Euro-Meeting on Higher Education* s'adressera spécifiquement aux responsables académiques de l'enseignement supérieur. Dans le contexte actuel, le salon reste un carrefour indispensable pour des jeunes... responsables.



Observatoire du monde des plantes : déjà le succès !



Quelque trois cents invités ont pu découvrir en avant-première le tout nouveau "Monde des plantes", inauguré en grande pompe le jeudi 14 mars. Ils ont été suivis dès le week-end par près de deux cent cinquante autres visiteurs : un beau début pour cet Observatoire du monde des plantes, dont les serres sont de toute beauté — même si, dans les méandres du domaine universitaire, elles ne sont pas particulièrement faciles à débusquer. Les responsables de l'Observatoire n'envisagent pas de s'endormir sur ce fulgurant succès : un catalogue est d'ores et déjà mis en chantier pour guider le visiteur parmi les plantes "à ne pas rater" (les étiquettes et panneaux didactiques s'avérant être insuffisants). En outre, certaines collections doivent encore être complétées. La serre tempérée, par exemple, n'abrite pas encore la moitié des plantes qui y sont prévues; plusieurs plantes illustrant les mécanismes d'adaptation à la sécheresse doivent être rassemblées dans la serre aux cactus et la serre tropicale, qui n'est pas encore ouverte au public, devrait être achevée à la fin de cette année ou au début de la suivante... Enfin, l'on réfléchit activement à l'exposition temporaire qui prendra la suite de celle consacrée au maïs : peut-être sur le thème de la culture in vitro ?



Examens mode d'emploi (3)



Le récent décret relatif au régime des études universitaires et des grades académiques obligeant les universités à se doter d'un règlement des examens, le Conseil d'administration de l'université de Liège a adopté, en sa séance du 12 juillet 1995, un certain nombre de mesures qui sont entrées en application à partir du 1^{er} octobre dernier.

Afin que vous n'ignoriez vraiment plus rien de ce nouveau règlement des examens, nous nous proposons d'en distribuer... la matière en rubriques bimensuelles, sur le modèle de celles — aujourd'hui souvent dépassées — du petit guide *ULG Mode d'emploi** qui vous a été remis à votre entrée à l'Université. Comme il s'agit de parler au plus pressé, nous ne respecterons pas l'ordre alphabétique, mais celui des prochaines échéances... Troisième partie.

✓ Examens

Savez-vous qu'ils sont publics et que vous pouvez donc vous y présenter accompagné(e) ? Ce n'est pas à tout coup l'examineur qui risque d'être perturbé par la présence d'un "témoin" ou, s'il interroge dans son bureau, par une porte largement ouverte sur le couloir... Si vous n'êtes pas encore rassuré(e), sachez que vous avez le droit, par requête adressée au président du jury, de réclamer pour chaque examen, un mois avant l'examen considéré, la présence de deux membres du jury...

✓ Écrit et/ou oral

Les examens sont soit oraux, soit écrits, soit oraux et écrits : c'est l'examineur qui décide. Si vous avez consulté les valves, vous savez déjà "à quelle sauce vous serez mangé(e)". Dans le courant du premier semestre de l'année académique, conformément au nouveau règlement, votre faculté a en effet précisé, pour chacune des deux sessions, par voie d'affichage, les formes et les modalités (d'évaluation, de désistement...) de chacun des examens qu'elle organise.

> Valves

✓ Écrit et oral

Sachez que vous ne serez peut-être pas autorisé(e) à présenter l'oral annoncé après l'écrit ou que vous n'y serez pas tenu(e). L'examineur a en effet le droit de fixer un minimum au-dessous duquel l'étudiant

n'est pas admis à l'oral et un maximum au-dessus duquel l'étudiant n'est pas obligé de se présenter.

> Valves

✓ QCM

Si l'examen écrit (l'interrogation) prend la forme d'un questionnaire à choix multiples, vous n'aurez sans doute pas à attendre très longtemps les résultats.

✓ Valves

Mot typiquement belge — du latin *ad valvas* — désignant les panneaux ou tableaux d'affichage suspendus notamment à proximité du bureau de l'appareur ou du secrétariat de la section. C'est là que sont affichés les horaires des cours, les modalités et les horaires des examens, les résultats des interrogations et, après la proclamation, les résultats finaux.

✓ Absence

L'absence à un examen doit être justifiée (au moyen d'un certificat médical, par exemple). Ne pas se présenter devant un examinateur comporte un certain nombre de risques...

> Dispense et Bourse

✓ Dispense

En cas d'absence à un examen, l'étudiant(e) risque, dans certaines sections, de n'obtenir aucune dispense de notes de la première à la deuxième session. Ne pensez pas déjà aux dispenses, mais comptez sur nous pour vous en parler plus tard.

✓ Bourse

Vous devrez la rembourser en cas d'abandon en cours d'année ou d'absence à un examen, et y renoncer en cas d'échec.

✓ Certificat médical

Envoyez le plus rapidement possible ce document à l'appareur qui le transmettra au président du jury.

* Ce guide fut réalisé et édité en 1993 (sous la direction du professeur Franz Bierlaire) dans le cadre du 175^e anniversaire de l'université de Liège.

Une boîte à suggestions place du 20-Août ?

« Nous savons combien cette manifestation a un caractère symbolique. Nous savons aussi combien parfois aujourd'hui les symboles sont décriés. Mais, au-delà de toutes les réactions que peut provoquer une manifestation de ce genre, je voudrais vous demander d'y voir la reconnaissance profonde, sincère, que nous voulons manifester vis-à-vis des membres de l'Université qui consacrent le meilleur de leur énergie à la réussite de leur mission dans notre Maison. » C'est en ces termes que l'administrateur René Grosjean a introduit, le 8 mars dernier, la remise des décorations à l'occasion de la sixième fête du personnel de l'Université. 141 personnes ont été récompensées cette année pour services rendus à l'institution.

En soirée, au Casino de Chaudfontaine, 260 personnes se sont rassemblées pour un souper animé par un jeu-concours et suivi du traditionnel bal. L'occasion pour l'administration des ressources humaines de révéler le nom des lauréats du concours innovation 1996. Le premier prix de l'innovation a été remis à André Houssonlogne, qui a conçu et réalisé un mécanisme de très haute précision permettant de mesurer en continu la direction et l'inclinaison du champ magnétique terrestre avec des lectures à la seconde d'arc. Le prix de la meilleure suggestion (une nouveauté cette année) a été partagé entre trois personnes : Jean-François Bradfer, qui propose de réaliser un annuaire du personnel administratif, technique et ouvrier; Anna Simon-Swyschtchuk, qui propose de réaliser des journées "portes ouvertes" dans les services afin de favoriser le décloisonnement; et Véronique Loyaerts qui ne manque manifestement pas d'idées pour améliorer le service "salade-bar" du Sart Tilman : traditions régionales, bar-buffet, petit déjeuner étudiant, etc.

Dans le même ordre d'idées, Mme Liégeois, directrice des ressources humaines, a profité de la soirée pour annoncer qu'une boîte à suggestions serait désormais ouverte en permanence à la créativité et à l'imagination des membres du personnel. Elle pourrait être prochainement installée dans le grand hall de la place du 20-Août. En attendant, les impatients peuvent directement adresser leurs meilleures idées par courrier à l'administration des ressources humaines.

15 jours
15 secondes



Pizzas

Située à l'entrée du domaine du Sart Tilman, une nouvelle brasserie-pizzeria, le Marco Polo, a ouvert ses portes et ses fourneaux depuis le 7 mars. Au menu, signalons, outre les pizzas et pâtes à 180 FB, la "promo étudiant" : une pizza au choix et une bière pour 195 FB.

Le Marco Polo, rue du Sart Tilman 343. Tél. : 041/65.42.24. Ouvert tous les jours dès 10h.

Bury

Ces derniers temps, les rumeurs concernant l'imprimerie J.-P. Bury, située à l'entrée du domaine du Sart Tilman, allaient bon train : fermeture, faillite, etc. Monsieur Bury dément énergiquement : « Je tiens à rassurer ma clientèle, mon magasin continuera encore ses activités pendant longtemps ! Je viens d'ailleurs de commander de nouvelles photocopies. » Voilà qui a le mérite d'être clair.

Village

Deux candidatures ont été reçues par l'ULG pour le fameux projet "liaison village", qui vise à urbaniser une zone de 4,5 ha en bordure du domaine universitaire du Sart Tilman en y construisant un hôtel, des logements, des commerces et des bureaux. Les services immobiliers de l'ULG examinent actuellement les offres remises par CERIM sa (Namur) et Immo Colonster sa (Bruxelles). Le Conseil d'administration du 24 avril devrait décider avec qui l'Université poursuivra la négociation de la formule retenue : un bail emphytéotique sur les terrains concernés (propriété de l'ULG et de la Ville). Ce bail sera octroyé pour une durée maximale qui permettra au promoteur d'amortir un investissement estimé à 1,5 milliard FB. Le début des travaux est prévu, selon un calendrier idéal, pour le courant du dernier trimestre de 1997.

Sport

Chaque année, l'université de Liège est invitée par sa consœur de Maastricht à participer au tournoi T' HALMMEN. Cette rencontre réunit les universités de Tilburg, Hasselt, Aix-la-chapelle, Liège, Louvain-la-Neuve, Leuven, Maastricht, Eindhoven et Nijmegen. Le tournoi se déroulera le jeudi 18 avril. Néanmoins, la rencontre commencera la veille par une grande fête qui pourrait se terminer à l'aube, les organisateurs ayant prévu la possibilité de loger dans le complexe sportif (prévoir tout de même un sac de couchage et un matelas pneumatique). Ce tournoi est ouvert aux équipes suivantes : football, volley-ball (mixte), tennis (mixte), badminton, escrime, basket-ball et hockey-sur-gazon. Le RCAE prend en charge l'inscription du tournoi, la nuit et les trois repas du jeudi. La priorité des inscriptions sera donnée aux équipes ayant remporté le championnat interfacultaire de leur catégorie sportive.

Renseignements : tél. 041/66.39.34.



Internet NEWS

✓ Un nouvel outil de recherche par mots clés a fait son apparition sur Internet. Gratuit et performant, "Alta Vista" repose sur une base de données comprenant 16 millions de sites World Wide Web, 8 milliards de mots clés et 13 000 groupes de discussion.

<http://www.altavista.digital.com/>

✓ Les Québécois ne sont plus les seuls à militer pour l'usage du français sur Internet. Un Français a en effet créé "le coin des francophones et autres grenouilles". Vous trouverez, sur ce site, des rubriques arts, informations pratiques (recherche d'emploi...), sports et jeux, éducation, politique, société, médias, ainsi qu'une liste importante d'autres sites diffusant des informations en français.

<http://web.cnam.fr/fr/>

✓ Connectez-vous à Internet entre 4h et 6h du matin : tel est le conseil du SEGI (Service général d'information) pour éviter les effets d'encombrement des lignes. À défaut d'être commode, cette disposition sera en tout cas efficace.

✓ Un étudiant en sociologie à l'UQAM (Montréal) a développé un site Internet destiné aux sociologues. Il vise trois objectifs : le premier est de présenter de façon très générale les différentes ressources qu'offre Internet, le deuxième est d'offrir des lieux où le sociologue peut trouver des choses intéressantes liées à sa pratique et le troisième est d'expliquer et de mettre à la disposition des sociologues quelques outils de recherche disponibles sur Internet afin qu'ils puissent y naviguer en toute aisance.

<http://www.er.uqam.ca/nobel/socio/socioroute/>

✓ Le 27 mars prochain, une conférence aura lieu à l'ULB sur le thème : "Les nouvelles technologies de la communication et les PME". Cette conférence, qui accueillera entre autres, Robert Van Appeldoorn, journaliste spécialisé dans les multimédias (*Trends Tendances*), abordera les thèmes du marketing sur Internet, du pouvoir de vente des produits multimédias et d'Intranet (réseau Internet interne à une entreprise, une institution...). La soirée se déroulera dans la salle Dupréel de l'institut de Sociologie de l'ULB, à 20h.

Informations : tél. 02/650.25.02.

✓ À consulter sans plus attendre, la page du réseau des bibliothèques de l'université de Liège. Sont accessibles sur cette page : des informations générales sur le réseau, un accès aux bibliothèques (par nom de bibliothèque ou par discipline), le catalogue en ligne des ouvrages disponibles (LIBER), la liste des CD-Rom consultables dans notre Université et, enfin, un accès au monde documentaire extérieur (en Belgique ou dans le monde).

<http://www.ulg.ac.be/libuet/bib01.htm>

Benoît Gilson

« Vous êtes la chance de l'Europe »

Dix professeurs étrangers ont reçu, ce vendredi 15 mars, les insignes de docteurs honoris causa de l'ULg. Au prestige du titre et des personnalités scientifiques honorées s'ajoutait celui d'un orateur de marque, Jacques Santer. Le président de la Commission européenne a exhorté les étudiants présents dans la salle académique à prendre leur part dans la réalisation de l'Europe.

Perrot, Fattah, Changeux, Coumel, Weisstub, Dowson, Sargent, Soare, Zinkernagel, Michon. La notoriété ordinaire les a oubliés. Ils sont pourtant, depuis le 15 mars dernier, docteurs honoris causa de l'université de Liège. Dix personnalités scientifiques qui, épigone, médaille et diplôme en poche, garderont le souvenir d'un "onzième homme", celui-là connu du plus grand nombre : Jacques Santer, "numéro 1" des Quinze, invité par l'ULg à l'occasion de la cérémonie de remise des insignes de docteur honoris causa 94/95. Si sa fonction et son curriculum vitae pouvaient le laisser prétendre à la plus haute distinction académique, c'est aux étudiants liégeois que le président de la Commission européenne adressait son discours. Des propos visant ouvertement à exhorter cette "troisième génération d'Européens", que l'ambition pacificatrice et unificatrice de leurs aînés abandonne devant le spectre du chômage.

La guerre aux causes de la guerre

Il ne s'agissait pas pour Jacques Santer, à quelques jours de la conférence intergouvernementale de Turin, de s'entretenir de "l'Europe des échéances". « Le calendrier dit peu de choses de notre espoir commun », même si, J. Santer le conçoit, le terme « pourrait être interprété comme une provocation alors que toutes les statistiques nationales font apparaître le lourd tribut payé par les jeunes au chômage ». Faut-il dès lors remettre en cause une construction européenne qui aurait perdu sa raison d'être avec la consolidation d'une paix cinquantenaire ? Certes non, d'autant plus que la finalité politique qui sous-tendait le projet reste un idéal à atteindre. Pour convaincre l'auditoire, le président de la Commission rappelle le sens de la célèbre formule des visionnaires européens "plus jamais la guerre entre nous" : baisser les armes contre ses voisins, pour les brandir contre le chômage, les fanatismes ethnocentriques, les nationalismes d'exclusion. Mais à l'utopie pure, J. Santer préfère la lucidité et la volonté de prendre les problèmes à bras-le-corps.

La construction européenne a ses ennemis mais également "ses démons familiers". Selon le président de la Commission, ils ont pour nom malthusianisme, eurocentrisme et racisme. « Quoi de plus étranger pourtant aux valeurs de la construction européenne, interroge J. Santer, que la purification ethnique qui a suscité, chez quelques intellectuels, le cri d'alarme "l'Europe meurt à Sarajevo" ? » Elle est pourtant bel et bien vivante, dans la tolérance, le respect des diversités, l'égalité des chances entre hommes et femmes, la cohésion sociale, la promotion de son modèle de société à l'Est, etc. Si la démarche européenne « consiste à construire la paix, c'est moins grâce à des décrets ou traités, qu'à des réalisations "concrètes et hardies", selon l'expression prophétique de Robert Schuman », poursuit-il.

Après les bâtisseurs et les constructeurs...

À ces réalisations concrètes qui s'expriment dans le développement des échanges commerciaux, la coopération ou encore l'assistance dénuée de toute volonté hégémonique, J. Santer associe « la culture démocratique de la diversité, l'ouverture d'esprit et la solidarité », incarnées chez les jeunes dans le réseau d'échange Erasmus. Autant de valeurs qui pourraient transcender la poussée d'individualisme enregistrée



Selon Jacques Santer, président de la Commission européenne, l'Europe reste un enjeu d'avenir pour la "troisième génération d'Européens", celle qu'il exhorte à devenir la "génération des réalisateurs" de l'Europe.

par les sociologues, entrave à tout dessein collectif. Dans l'esprit de J. Santer, l'Europe reste un enjeu d'avenir pour les jeunes générations chargées de donner vie et mouvement au projet de leurs aînés. « Vos

grands-pères étaient les fondateurs, vos parents, les bâtisseurs et les constructeurs. Mon espoir est que vous vous imposiez comme la génération des réalisateurs. »

Emmanuelle Bierlaire

Une délégation d'étudiants dialogue avec J. Santer

Après la conférence qu'a donnée Jacques Santer le 15 mars à la salle académique (voir ci-dessus), le président de la Commission européenne s'est entretenu avec les responsables du Congrès européen des étudiants. L'Union européenne est en effet l'un des principaux partenaires et sponsors du Congrès de Liège, dont la quatrième édition aura lieu en novembre prochain. Conduits par leur président, Christophe Nihon, les étudiants ont notamment fait part au patron de la Commission des difficultés rencontrées dans l'organisation et le financement de

l'événement. Ils ont également déploré l'attitude peu coopérative de M. Klaus Hänsch, président du Parlement européen, qui a refusé aux congressistes l'autorisation de visiter l'hémicycle du Parlement (Bruxelles) et d'y organiser une conférence. Enfin, les organisateurs ont réitéré leur invitation à J. Santer de participer à cette quatrième édition. La président de la Commission n'a toutefois pas pu les assurer de sa présence à Liège en automne prochain.

A.V.K.K.

Déjà cent parrains pour les étudiants européens

L'université de Liège accueillera, du 18 au 22 novembre prochain, la quatrième édition du Congrès européen des étudiants. Si, depuis sa création en 1990, l'opération remporte un succès croissant, l'objectif des jeunes organisateurs est de rassembler, sous le chapiteau de l'Europe dressé pour l'occasion au Sart Tilman, quelque 1 500 étudiants.

de « former un millier de "binômes", un sympathique Liégeois pour un Européen comblé ». Pour sensibiliser les étudiants liégeois, près de 5 000 "congress packs", contenant toutes les informations relatives au congrès et au parrainage, seront distribués dans les amphithéâtres le 25 mars prochain.

Si nous n'en sommes pas encore à l'heure des bilans, le premier appel des organisateurs semble avoir reçu un écho favorable auprès des étudiants de l'ULg. Selon le président du Congrès européen, Christophe Nihon, environ cent familles liégeoises se sont manifestées. Elles ont accepté d'établir le contact préalable avec les futurs participants et, au besoin, de les accueillir lors de leur séjour à Liège. À qui le tour ?

A.V.K.K.

Renseignements : Congrès européen des étudiants, tél. 041/66.28.81.93.



L'oreille, berceau de la musique du monde

L'Homme a toujours été en contact avec les phénomènes sonores. Durant des millénaires, il les imite, puis les transforme : il pratique la musique. Il acquiert ainsi un savoir qui, bientôt, devient une science, aujourd'hui étudiée à l'université. À l'ULg, elle a ses enseignants, Philippe Vendrix et Pascal Decroupet (tous deux musicologues distingués), et aussi son chercheur, Michel Fourgon. Quel est l'objet des recherches de ce dernier, qui vient de donner un concert expérimental ? Comment enseigne-t-on le 5^e art en tant que fait de communication ?

En musique, les travaux de recherche sont souvent en prise directe sur la création : le travail de Michel Fourgon se divise donc assez logiquement en deux parties distinctes, théorie et composition. Dans la première, Michel Fourgon étudie avant tout les rapports qu'ont entretenus le langage et la musique dans les méandres de leur histoire commune. Il s'intéresse ainsi notamment aux effets de bruitage, aux imitations de chants d'oiseaux et de coups de canon présents dans la diction de certaines chansons françaises du XVI^e siècle. Confronté à cet intime rapport entre sens, bruit et son, Michel Fourgon y trouve un aliment intéressant pour son imaginaire, ce qui fait du pan théorique de ses recherches une terre fertile pour les créations musicales qui constituent la deuxième partie de son travail.

Si les recherches de Michel Fourgon se passent avant tout en chambre, elles débouchent aussi sur des manifestations publiques. Ainsi le 1^{er} mars dernier, le Botanique ouvrait ses portes à un spectacle dont le chercheur liégeois signait la composition musicale. Dans *Maldoror*, un ensemble de textes issus des *Chants de Maldoror* de Lautréamont est récité par Anne Claire et Serge Demoulin au rythme de la musique contemporaine et électroacoustique de Michel Fourgon, sur une mise en scène de Michel Delaunay. S'y trouvent noués les fils des recherches



Photo T. COMMAIRE

Michel Fourgon, chercheur à l'ULg : « La musique est un art mais aussi une connaissance. »

de Michel Fourgon : langage et musique se complètent, s'accordent et se confrontent. « La musique structure l'ensemble du spectacle tout en laissant une part de liberté à la partie théâtrale, explique Michel Fourgon. Le plaisir naît des tensions fructueuses entre les deux pratiques artistiques. » Les futures compositions de Michel Fourgon seront inmanquablement empreintes du même désir de confluence : un spectacle, prévu pour l'année prochaine, prolongera d'ailleurs *Maldoror* par une mise en scène plus ambitieuse où le visuel sera au service du couple interagissant musique-déclamation.

La communication d'une science

Au-delà de ces recherches en chambre et de ces concerts, les rapports entre l'ULg et la science de la musique débouchent également sur l'enseignement. Une orientation spécialisée existe à la licence en Arts et Sciences de la communication. Michel Fourgon fut d'ailleurs le premier étudiant à suivre le cursus complet de cette orientation Arts et Sciences de la musique. « Cette section associe étroitement l'enseigne-

ment universitaire et les cours du Conservatoire, commente-t-il. Il ne faut pas oublier que la musique est un art mais aussi une connaissance. La section permet aux musiciens d'élargir leur formation générale tandis qu'elle apporte aux musicologues un enseignement pratique qui leur permet de ressentir la musique de l'intérieur. Elle donne les outils nécessaires aux étudiants pour faire de la recherche, que ce soit pour un travail théorique ou pour une composition musicale. » Savoir et savoir-faire : l'ambition de cette filière est de contribuer au développement d'une nouvelle approche cognitive sans pour autant évacuer une pratique sérieuse de la musique.

Un cours d'Introduction au langage de la musique est, quant à lui, destiné à l'ensemble des futurs licenciés de la "huitième section",

et non plus aux seuls musiciens. Pascal Decroupet, à l'instar de son illustre prédécesseur Henri Poussier, veut y enseigner la base minimale de compréhension du phénomène musical. Le but de ce cours est donc moins de combler les lacunes dans la formation musicale des étudiants que d'éveiller leur intérêt en les formant à une écoute attentive et observatrice.

Ainsi les recherches et l'enseignement à l'ULg, s'ils semblent bien éloignés des premières émotions auditives de nos ancêtres préhistoriques, rejoignent finalement le désir d'être à l'écoute des vibrations du monde. Que ce soit Michel Fourgon, dont les compositions et les recherches visent à réconcilier la musique avec les autres phénomènes sonores, ou Pascal Decroupet, dont l'objectif majeur est d'éduquer les étudiants à l'écoute, les acteurs des Arts et Sciences de la musique cherchent avant tout à jeter des ponts entre la musique et une certaine réalité. Réalité d'où sont partis les premiers sons qui invitèrent l'Homme à fréquenter Euterpe. Loin d'une froide abstraction.

Frédéric Marichal

**15 jours
15 secondes**



ALPAC 96

À l'invitation de l'ALPAC (Association liégeoise pour la promotion de l'art contemporain), Yves Winkin, professeur à l'ULg, donnera deux conférences le mardi 26 mars à 20 heures au musée d'Art Moderne, au parc de la Boverie. Intitulées "L'Art et le quotidien" et "De la scopophilie", ces communications s'inscrivent dans la réflexion globale de l'ALPAC sur les rapports entre l'art et les autres modes d'expression humaine.

Renseignements : 041/43.04.03.

Bilan

La 13^e édition des Rencontres internationales de théâtre universitaire se clôture par un bilan positif, tant au point de vue artistique que financier : en matinée ou en soirée, aux Chiroux, aux Brasseurs ou au Sart Tilman, le public fut massivement présent pour découvrir ces théâtres venus d'ailleurs. Et comme la majorité des troupes en visite à Liège faisait le voyage pour la première fois, de nombreux contacts ont été établis en vue d'agrandir la famille de l'AITU, l'Association internationale de théâtre universitaire.

Expo

Le Musée d'art moderne et d'art contemporain de Liège accueille jusqu'au 28 avril prochain une exposition intitulée "Dérivations". Organisée à l'initiative de l'Échevinat de la Culture, des Musées et du Tourisme de la Ville de Liège et du Centre d'art contemporain de Bruxelles, cette exposition présente des œuvres de huit jeunes artistes de la Communauté française de Belgique.

Contacts : 041/21.93.30.

Plasticine

Nous avons tous, un jour au moins, tripoté de la plasticine ; peut-être devinmes-nous même experts : saucisses bleues, rouges ou vertes. Certains, comme Nick Park ou Peter Lord du studio Aardman, poussent l'expérience plus loin, jusqu'à parvenir à un stade de manipulation époustouflant. Dans leur nouveau et très attendu *Wallace et Gromit are back*, ils font preuve d'un talent d'animateurs et de leur grande sensibilité pour narrer en 3-D les aventures de l'amateur de cheddar Wallace et de son chien Gromit, confrontés à un affreux voleur de moutons. Leur imaginaire nous invite chaleureusement à connaître un bonheur tout doux... et tout mou.

Au Churchill, rue du Mouton Blanc à Liège.

Rodney Watson, un ethnométhodologue on the rock

Invité par l'ULg, l'UCL et l'universiteit Antwerpen, Rodney Watson, professeur à l'université de Manchester, est titulaire cette année de la chaire Franck "sciences humaines" au titre étranger. Dans Le Quinzième Jour n° 37, l'éminent ethnométhodologue nous faisait découvrir sa discipline et ses recherches. C'est ici le passionné de rock qui prend la parole et évoque pour nous trois groupes emblématiques du rock anglais : les Beatles, les Kinks et Oasis. À travers eux, c'est à une petite radiographie de l'Angleterre que se livre Rodney Watson.

The Beatles. « Comme beaucoup de groupes du Nord de l'Angleterre, les Beatles ont été fortement influencés par la musique irlandaise et par le rhythm'n'blues. En effet, Liverpool et Manchester sont deux ports vers lesquels de nombreux Irlandais

immigrèrent au début du siècle, amenant avec eux leur musique et leur poésie... Quant au rhythm'n'blues, des caisses de disques étaient ramenées par les marins à chacun de leurs retours des États-Unis ! Cela étant dit, je considère que Lennon était le plus intéressant des Beatles : il cherchait à faire des choses novatrices et il avait un humour arrogant que les trois autres ne possédaient pas. Les Beatles m'ont beaucoup moins intéressé une fois que McCartney s'est mis à dominer le groupe avec "Yesterday" ou "Penny Lane". C'était devenu trop sentimentally à mon goût. Et je préfère ne faire aucun commentaire sur la chanson "Free as a bird" qui m'attriste tout autant que la reformation des Sex Pistols ! »

The Kinks. « Je les préfère aux Beatles. Je considère Ray Davies, le chanteur des Kinks, comme un songwriter de génie. Les paroles de "Lola" sont à mon avis un sommet d'humour dans le rock ! Dans ses textes — à la fois sophistiqués et nuancés —, Davies apporte un point de vue très critique sur les divisions sociales en Angleterre et sur la vie quotidienne à Londres. Après avoir vu les Kinks sur scène dernièrement, je pense qu'ils se sont encore améliorés ! Malheureusement pour eux, ils ont toujours été trop

londoniens, trop typically british pour connaître le même succès mondial que les Beatles, ou les Rolling Stones. Blur doit, à mon avis, connaître le même problème. Dans un genre assez proche des Kinks — un mélange de heavy rock et de paroles peu conventionnelles —, j'ai eu l'occasion d'assister au concert de Tom Robinson au Cirque des Variétés. J'ai pu voir qu'il avait un important fan-club à Liège... »

Oasis. « La "lutte" entre Oasis et Blur est un exemple, parmi d'autres, des rivalités qui existent entre le Nord et le Sud de l'Angleterre... Les habitants du Sud ont toujours considéré ceux du Nord comme vulgaires, égoïstes, dépendants, inférieurs, etc. Le déclin économique du Nord, depuis la fin des années 60, n'a fait que les conforter dans leurs préjugés. Mais les Anglais du Nord ont l'habitude de riposter avec une arrogance et un humour pince-sans-rire qui ont le don de déconcerter les Londoniens ! Pour revenir à Oasis, je pense que leur musique dépasse l'identité de Manchester, du Nord et même de l'Angleterre. Elle est comme universelle ! J'ai d'ailleurs l'impression que le groupe a un peu trop réfléchi sa musique dans le but de plaire au plus grand nombre... »

Propos recueillis par Michel Renson

en bref

Exode scolaire

L'herbe est toujours plus verte chez le voisin. Une enquête de l'Insee a révélé que 10 000 jeunes français (deux fois plus qu'il y a dix ans !) traversaient chaque jour la frontière pour venir suivre les enseignements dispensés dans les écoles belges, essentiellement à Mons et à Tournai. La plupart de ces étudiants proviennent du Nord et du Pas-de-Calais. L'Insee, qui a également enquêté sur les raisons de cet exode scolaire, relève au moins trois grandes explications : la souplesse de l'enseignement belge, ses programmes très diversifiés et le fait que les classes sont beaucoup moins surchargées qu'en France... Mais comme le fait remarquer le réaliste journaliste du Figaro qui a rapporté l'information, ce système a un coût élevé et les autorités wallonnes (ndlr. comprenez francophones) veulent le modifier. D'où les grèves qui touchent à l'heure actuelle beaucoup d'établissements scolaires en Belgique. Rapide, mais correct.

Entendu sur les ondes

À propos de la démocratisation des études et du recrutement massif des universités, le recteur Arthur Bodson a déclaré le 8 mars dernier sur les ondes de la RTBF : *Quiconque sort du secondaire — aujourd'hui tout le monde y va et presque tout le monde en sort — a accès à l'université. On peut penser que c'est une bonne chose de donner sa chance à chacun. Mais il ne faut pas alors s'étonner qu'il y ait un taux élevé d'échecs. Je ne critique pas la logique du système, mais si on veut une autre logique, il faut dresser des obstacles à l'entrée de l'université et changer le mode de financement (ndlr. au nombre d'étudiants).*

Ta mère...

"Ta mère est tellement vieille, qu'elle croit que le PS, le PSC et le PRL défendent encore l'école". Écolo a pris le parti de l'humour — et de la démagogie ? — pour faire passer son message politique sur le dossier de l'enseignement. Par ce slogan "jeune" (les "Ta mère" constituent une mode humoristique très populaire chez les moins de vingt ans) adressé à la presse le 6 mars dernier, Écolo entend rappeler qu'il est le seul parti à proposer un autre projet pour l'enseignement, des réformes profondes et de pistes pour dégager des moyens financiers nouveaux, sans taxes nouvelles.

NICKELODEON

■ 28/3 (20h)

Ciné-club

Les sentiers de la gloire
de S. Kubrick, 1958

Projections salle Gothot
(place du 20-Août 9)

Contact : 041/66.32.79 ou 66.32.55

Libertés académiques

Rose, noir et vert



Dans une récente "Marche du siècle", Michel Serres, philosophe sans peur et sans reproche, dressait, à la demande, un bilan du XX^e siècle en trois temps et trois couleurs. En rose : les progrès de la science et de la technique. En noir : la réduction manquée des inégalités. En vert (rimant avec "j'espère") : l'impérieuse nécessité d'investir tous azimuts dans l'éducation.

Ce bel acte de foi en l'école réjouira les plus confiants — les plus crédules ? — mais en laissera sceptiques pas mal d'autres en notre fin de siècle. Car il n'est pas trop difficile d'opposer à Serres, rien qu'à jouer sur les trois "raisons" de son bilan, que si l'éducation, qui transmet les progrès de la science, n'a pas réussi à réduire hier les inégalités — économiques, sociales, mais aussi culturelles — entre hommes et peuples, on voit mal comment et pourquoi elle y parviendrait dès demain. En quoi l'enseignement tel qu'il va aujourd'hui contient-il, en effet, les promesses d'une société mieux articulée, d'un monde plus juste, d'une transmission efficace des savoirs ?

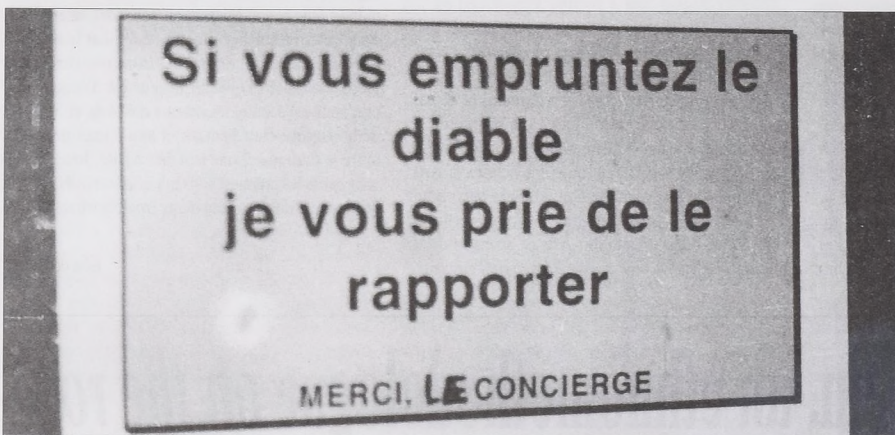
Sans doute aimons-nous penser que l'éducation demeure la panacée pour toutes ces survivances barbares qui sont encore le lot de l'humanité. Et il est vrai que tout accroissement du bagage culturel est plus souvent propice à des comportements tolérants, altruistes, intelligents que l'inverse. Mais que voyons-nous par ailleurs ? Un extrême doute jeté sur le système éducatif, du dedans comme du dehors. Des collectifs qui renacent à payer le prix de l'éducation. Des enseignants qui eux-mêmes mettent en doute l'efficacité du système scolaire et ne se sentent plus reconnus par le corps social. Une jeunesse étudiante enfin qui, mise en face d'une terrible pénurie de

l'emploi, se voit de plus en plus noyée dans un enseignement de masse dont elle ne distingue pas bien les lignes de force.

On peut convenir, avec Michel Serres, de ce qu'il ne s'agit là que d'une crise et qu'elle sera finalement surmontée. Les perturbations que connaît actuellement le monde de l'école sont peut-être de fait le terreau d'un renouveau. Elles semblent d'ailleurs ouvrir à un débat général sur la responsabilité sociale de chacun face à l'éducation. Ce débat est à peine entamé : qu'il se développe largement et en toute liberté.

Il ne faudrait pas qu'il tourne pourtant à la querelle des anciens et des modernes, comme il en prend déjà le chemin. Ni non plus à celle des tenants de la contrainte et des partisans de l'ouverture. Par contre, tous les acteurs devraient au moins, par-delà ces oppositions usées, avoir à l'esprit qu'il n'est pas de formation qui tienne en dehors d'une exigence de rigueur et de qualité. Même s'il reste de bon niveau, l'enseignement en Europe occidentale manque de cet esprit de stimulation qui devrait exister entre professeurs et élèves. Il ne fait pas en sorte que ceux-ci demandent à ceux-là de les pousser dans leurs retranchements jusqu'à ne les lâcher dans la vie et sur le marché que lorsqu'ils sont vraiment "bons pour le service". C'est un "professionnalisme" de la formation, au sens où l'entendent les gens du spectacle, que l'on voudrait prôner ici. Ce professionnalisme, fait d'abord de sens intime de la responsabilité, devrait devenir l'exigence par laquelle passe désormais — au niveau supérieur en premier lieu — tout apprentissage en prise sur la vie, sur l'âge adulte, sur l'accomplissement social. Il relève de la responsabilité de tous les acteurs, institutions comprises.

Jacques Dubois



Au hasard de nos pérégrinations dans l'Université, nous avons découvert ce message suppliant d'un concierge possédé dont nous taïrons bien entendu ici l'identité. Pas de doute : le démon est parmi nous !

Le Quinzième Jour n° 39

Place du 20-Août 7, bâtiment A-1, 4000 Liège

Conseil éditorial : Danielle Bajomée - Jacques Dubois - Yves Winkin. Éditeur responsable : Jacques Dubois.

Rédacteur en chef : François Louis (041) 66 44 13, Secrétaire de rédaction : Anne Pironet (041) 66 44 14. Fax (041) 66 44 22.

Rédaction : 2^e licence en ASC (orientation Information et médias). Secrétariat : Joëlle Gris (041) 66 56 95. Mise en page : Claire Leroux.

Régie publicitaire : UNIJEP (041) 54 27 54. Photogravure : RS Cromoscan. Impression : Imp. Frings. Avec la collaboration de Pierre Kroll.

agenda

■ 26/3 (20h)

Conférence

Quelle Wallonie pour le XXI^e siècle ?

Par Robert Collignon

Locaux FGTB, pl. St-Paul à Liège

Contact : étudiants socialistes, 041/37.85.82

■ 27/3 (17h30)

Conférence

Musique country, illustrations à la guitare

Pr Cameron Nickels (Fullbright)

Pl. Cockerill, 5^e étage

Contact : Association belgo-britannique,

041/66.54.38

■ 27/3 (20h)

Conférence

Où réside le pouvoir dans le nouvel

ordre mondial ?

Par Susan Georges (Amsterdam-Paris)

Salle académique (pl. 20-Août)

Contact : Cercle Condorcet, 041/66.93.94

■ 28/3 (12h40)

Concert de midi

Johannes Brahms et Anton Webern

Salle académique

Contact : Ph. Gilson, 041/52.38.89

■ 28/3 (20h)

Conférence

Paléolithique final au Closeau à Rueil-

Malmaison

Par Pierre Bodu (CNRS)

Musée de préhistoire (20-Août, sous-sol)

Contact : 087/22.59.87

■ 29/3 (20h)

Concert

Inauguration des festivités de la Fête-Dieu

Chorale universitaire de Liège

Basilique Saint-Martin, Liège

Contact : 041/66.30.01

■ 30/3 (20h)

Concert

Œuvres de Telemann, Vivaldi, Dvorak

Par le Cercle de Musique instrumentale de

l'ULg, sous la direction d'Emmanuel Pirard

Foyer culturel de Chénée (rue de l'Église)

Contact : J.-P. Pirard, 041/67.09.44

■ 3/4 (18h)

Conférence

Le maniérisme

Par le Pr Pierre Somville

Place Cockerill, 6/19

Contact : Société Dante Alighieri,

041/66.53.88

■ 4/4 (12h40)

Concert de midi

Concert d'ensembles du département de

musique de chambre du Conservatoire

Salle académique

Contact : Ph. Gilson, 041/52.38.89

■ 4/4 (20h)

Conférence

Les relations des Chinois avec leur passé

Par Brigitte Baptandier (Paris X)

Résidence A. Dumont 1/8

Contact : Cécili, 041/66.92.46

■ 7/4 (22h30)

Télévision

Mythes européens : Don Quichotte, le

livre et le réel

RTBF

Dernière minute

Le Pr Dieudonné Leclercq, hospitalisé, ne pourra donner la conférence, intitulée "Les hypermédiats", prévue ce jeudi 21 mars.

